

Le point de vue du Président du group de travaille de l'Alliance Internationale contre la Faim

Accroître la sensibilisation et les actions pour une meilleure responsabilisation



par Kwesi Atta-Krah, Président du group de travaille de l'Alliance Internationale contre la Faim et Directeur Général Adjoint de Bioversity International

L'Alliance internationale contre la faim (AICF) a été créée à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation en 2003, suivant la proposition de l'ancien Président de l'Allemagne, Johannes Rau appelant de ses vœux un partenariat mondial contre la faim, lors du Sommet mondial de l'alimentation: «*cinq ans après*» (2002). Historiquement, un des quatre piliers de l'Alliance internationale était la responsabilité; en même temps que le plaidoyer, la coordination et la mobilisation des ressources. À l'origine, l'Alliance internationale (IAAH) a proposé que la responsabilité à des engagements dans des délais précis par les Alliance nationales elles-mêmes et devant conduire progressivement à l'éradication de la faim. Cependant, l'IAAH s'est progressivement rendu compte que la seule manière d'éradiquer la faim est d'amener les gouvernements à assumer leurs propre responsabilité en tant que dirigeants de redoubler d'efforts pour combler l'écart entre leurs intentions et leurs actions.

Depuis les Sommets mondiaux de l'alimentation en 1996 et 2002, les dirigeants du monde, se sont engagés à réduire la faim et la malnutrition, à divers niveaux et à plusieurs reprises. Pourtant, le nombre de personnes sous-alimentées et souffrant de la faim a considérablement augmenté. Cette situation s'est aggravée ces dernières années en raison de la hausse des prix du carburant et des denrées alimentaires en 2007 et de l'actuelle crise économique mondiale. Aujourd'hui dans le monde, presque un milliard de personnes souffrent de manière chronique de la faim et d'insécurité alimentaire. La crise alimentaire a permis de sensibiliser le public sur le besoin de mettre davantage l'accent et de s'engager sérieusement sur la question du combat pour l'éradication de la faim. L'opinion publique attend de la part des gouvernements beaucoup plus de transparence et de responsabilité dans leurs engagements et dans les programmes destinés à éradiquer la faim et la malnutrition au niveau national et mondial. Cependant, la lutte contre la faim ne peut pas être laissée aux seuls gouvernements. Les organisations de la société civile, le secteur privé, les organisations non gouvernementales, les donateurs, les organisations et les plates-formes internationales, tous ont un rôle à jouer, et la notion de responsabilité est essentielle dans tous ces domaines.

Le partenariat et la coordination de toutes les parties sont essentiels. La sensibilisation du public joue un rôle primordial en incitant les gouvernements à tenir leurs engagements. L'Alliance internationale contre la faim fournit un espace neutre approprié afin que les divers partenaires puissent débattre des mécanismes de responsabilisation les plus appropriés et proposer un cadre que les gouvernements et les Alliances nationales pourraient adapter à leurs propres cadres nationaux.

Je me félicite de l'initiative prise par un groupe d'ONG/OSC de présenter une proposition «de déclaration nationale d'engagement pour éradiquer la faim et la malnutrition» et j'espère que cette déclaration déclenchera davantage de sensibilisation et d'actions sur au plan mondial sur cette question de la responsabilité, afin d'obtenir de réels progrès dans la guerre contre la faim dans le monde. Une campagne mondiale devrait être lancée peu après que le Sommet mondial sur la sécurité alimentaire qui se tiendra à Rome au siège de la FAO du 16 au 18 novembre.

L'IAAH est pleinement disposée à soutenir les efforts dans cette direction.